

ELLE

★★★

“The Tribe”

C'est un choc. Visuel, sensoriel.
Aussi sophistiqué que primitif,
déstabilisant. Tourné en langue
des signes et non sous-titré,
« The Tribe » raconte la descente
aux enfers d'un adolescent sourd-muet
dans un pensionnat dirigé en coulisses
par des petits maffieux. Dans ce film
d'apprentissage, le jeune Sergei, tout
en tombant amoureux, va découvrir
des trafics en tout genre, et surtout
celui des corps, avec la prostitution
dans les cabines de camionneurs,
séquences scabreuses qui font froid
dans le dos. Et puis il y a cette magie
du silence qui se brise avec
des claquements de doigts, des coups
de poing, des lèvres qui se touchent...
Une mise en avant perpétuelle
du corps illumine l'écran. Le
réalisateur ukrainien Myroslav
Slaboshpytskiy nous offre dans ses
longs plans-séquences une œuvre
résolument brute et moderne.

FRANÇOISE DELBECQ

De Myroslav Slaboshpytskiy, avec Grigoriy Fesenko
et Yana Novikova (2 h 12).